

Le rôle du régisseur son dans le spectacle vivant Entre exigences techniques et création artistique



Zyad Touanen

Centre de formation :
ISTS – CFA des Métiers du Spectacle
Friche de la belle de mai, MARSEILLE

ists ∞
INSTITUT SUPÉRIEUR
DES TECHNIQUES DU
SPECTACLE

Vitrolles
vivre ensemble
Structure d'accueil : Ville de Vitrolles
Direction Animation évènementielle (DAE)

Sommaire

- **Remerciements**
- **Introduction**
- **Présentation de l'entreprise d'accueil, La Ville de Vitrolles, ses équipements, ses événements, l'équipe de la DAE (Direction animation événementielles)**
- **Présentation du métier de régisseur son**
- **Partie 1 – Les missions et responsabilités du régisseur**
- **Partie 2 – La sonorisation au service de l'intention artistique**
- **Partie 3 – Analyse de situations vécues et défis rencontrés**
- **Conclusion**
- **Bibliographie / sources**
- **Annexes : fiches techniques, plans de scène, schémas, etc.**

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu l'équipe pédagogique de l'ISTS, et en particulier les formateurs, pour leur accompagnement tout au long de ces deux années de formation. Élisabeth.A responsable scolarité, Guillaume.R coordinateur des formations par apprentissage et Bertrand.B responsable des formations Régisseur son/vidéo et Régisseur lumière/vidéo

Leurs conseils, leurs exigences, leur ténacité avec l'élève que j'ai été durant ces deux années et la transmission de leur passion pour les métiers du spectacle vivant ont grandement nourri ma réflexion et ma progression. Alors que mon goût pour la scolarité en générale n'a jamais été mon point fort.

Je remercie également la ville de Vitrolles, et plus spécifiquement le service événementiel, pour m'avoir accueilli et encadré en tant qu'apprenti régisseur son.

Un immense merci à mon tuteur, Pierre Jean Sirven régisseur générale, et aussi à Gabriel Ponte, régisseur son, pour leur patience, la transmission de leurs savoirs techniques, leur confiance sur le terrain.

Les nombreuses expériences vécues à leur côtés m'ont permises d'acquérir des compétences concrètes, devenir autonome dans les tâches à accomplir en équipe lors de la préparation, l'installation, le suivi, la désinstallation, le rangement de spectacles à gros budget comme « Les jardins sonores » ou de plus petits événements pas moins importants comme une allocution de Loïc Gachon, le maire de Vitrolles.

Le son, la poésie, la musique et le spectacle ont construit ma colonne vertébrale depuis l'enfance. J'écris et je rap depuis l'âge de 15 ans. J'ai passé de nombreuses heures en studio et petites scènes du milieu marseillais.

Confronté aux subtilités du son, à l'exigence d'une prise juste, à la recherche de la bonne ambiance sonore, j'ai appris combien la relation entre l'artiste et les techniciens du son comme de la lumière est essentiel.

Mais l'art n'est pas toute la vie, car il faut la gagner sa vie ses passions. Le métier de dealer que pouvait m'offrir les relations du milieu du rap marseillais, n'est pas la voix que j'ai choisie. J'ai préféré me tourner vers les métiers de technicien du spectacle, pour devenir régisseur son.

J'ai d'abord effectué une année de prépa pour le BTS régie technique son, lumière et vidéo au GRIM EDIF de Lyon en 2022 et 2023. Ce qui m'a permis de savoir que ma préférence allait à la régie son et qui m'a également permis de rencontrer mon employeur actuel. Puisque lors de cette année scolaire j'ai effectué deux stages de 4 semaines. Le premier chez Médiacom, dont vous trouverez le rapport en annexe 1. Le second au service événementiel de la mairie de Vitrolles. Ce deuxième stage m'a conquis et dans le même temps je prenais connaissance de l'existence de l'ISTS qui accepta ma candidature.

Les dés étaient jetés en septembre 2023 j'entrais en formation à l'ISTS et débutait mon contrat de salarié avec la Ville de Vitrolles

Au cours de ces bientôt deux années de formation à l'ISTS, en alternance au sein du service événementiel de la ville de Vitrolles, j'ai pu affiner ma compréhension du métier de régisseur son à travers de nombreuses et diverses expériences. J'ai acquis des compétences techniques solides, mais j'ai aussi pris à m'interroger en profondeur sur le sens de ce métier, son lien avec l'artistique, et la place qu'y occupe l'écoute.

Aujourd'hui, en me plaçant du côté de la régie, je ressens fortement la responsabilité qui est celle de respecter l'intention, de traduire un langage musical ou scénique en un rendu sonore cohérent, fidèle, vivant.

Ce double regard, celui de l'artiste et du régisseur son m'a naturellement conduit à choisir ce sujet pour mon travail d'écriture.

Il est évident qu'un régisseur son doit maîtriser des compétences techniques, il est également essentiel qu'il développe une forme d'écoute artistique. Dans le cadre de mon alternance, j'ai eu l'occasion de travailler aussi bien en studio qu'en live, en salle qu'en extérieur.

À chaque fois, le même défi se pose : comment concilier contrainte technique et attente artistique ?

Comment faire du son un vecteur d'émotion, sans jamais trahir l'intention de départ ?

Ce travail s'attache à explorer ces questions, en s'appuyant sur mon expérience professionnelle. À travers l'analyse de situations concrètes vécues sur le terrain, je chercherai à montrer comment le métier de régisseur son se situe à la croisée des chemins entre technique et création, entre rigueur et sensibilité. Ce faisant, il s'agit aussi pour moi de réfléchir à ma propre posture dans ce métier en construction, entre les outils de la régie et les exigences de l'expression artistique.

**Présentation de l'entreprise d'accueil,
La Ville de Vitrolles,
l'équipe de la DAE
(Direction animation événementielles)
les événements,
les équipements.**

**La Ville de Vitrolles et l'équipe de la DAE (Direction animation
événementielles)**

Vitrolles, est une ville située entre Marseille, Marianne, Salon et Aix-en-Provence qui accueille une riche programmation culturelle tout au long de l'année.

L'équipe de la direction animation événementiel de la Ville de Vitrolles se compose à la fois de membres de l'administration et de techniciens spécialisés dans l'organisation des événements culturels et publics de la commune.

Elle est dirigée par Stéphane Lecamus, accompagné de Hélène D. (cheffe de projet et RH), Debora Parmentier (assistante de direction).

L'équipe technique composée notamment de Pierre Jean Sirven (régisseur générale), Gabriel Ponte (régisseur son), Jonas F. (régisseur lumière), Jordan B. (magasinier), et moi Zyad T. (Alternant régisseur son)

Cette équipe soudée et polyvalente, travaille en étroite collaboration pour mener à bien les projets événementiels de la ville dans des lieux nombreux et variés.

La bienveillance, la confiance et l'implication collective permettent à chaque membre, y compris les alternants comme moi, d'être pleinement intégré et responsabilisé dans la diversité des missions techniques et logistiques que nous menons.

Notre équipe est amenée à installer sonoriser et éclairer des événements très divers, de l'ordre de :

- Manifestations comme le « Manga expos Vitrolle » Voir le plan en annexe 2,
- Festivals comme [Le Jardin Sonore](#) ou [Les Nuits du Rocher](#) sur lesquelles nous travaillons la plus part du temps avec les équipes technique des artistes. Voir fiches techniques de Sylvain Duthu (Annexe 3), Joseph Kamel (Annexe 4), de Tribute Coldplay, LOVING (Annexe 5)
- Soirées Apéro live (plusieurs vendredi soirs durant la saison estivale) ou Oktoberfest (fête de la bière courant octobre)
- Allocution du Maire

VITROLLES ET PLAN DE CAMPAGNE MPT

PRESENTENT :

OKTOBERFEST



SAMEDI 22 OCTOBRE 18H - 00H

SALLE OBINO A VITROLLES

LIEU D'EXCEPTION CUISINE RUSTIQUE CONCERT ROCK PRESSIONS OKTOBERFEST

RESERVATION OBLIGATOIRE

JARDIN SONORE

10 - 11 - 12 Juillet 2025 • Vitrolles • Domaine de Fontblanche

NILE RODGERS & CHIC
TEXAS • VIAGRA BOYS
SEX PISTOLS Steve Jones, Paul Cook, Glen Matlock
 Feat. Frank Carter
CERRONE • BIGA*RX
CHINESE MAN • OXMO PUCCINO
ADÈLE CASTILLON • THE TOY DOLLS
 ... et bien d'autres !

Apéro live

LES VENDREDIS DE 19H À 23H

UNE PAUSE MUSICALE
 A CONSOMMER SANS MODÉRATION
 UN GROUPE ET UN FOOD TRUCK
 DIFFÉRENTS POUR CHAQUE SOIRÉE



- 16 MAI Le PRÉ DE CROZE
- 6 JUIN Le LAC de la TUILLIERE
- 13 JUIN Le PARC SAINT EXUPÉRY
- 27 JUIN Le PETIT BOIS aux PINCHINADES
- 4 JUILLET Les JARDINS de CHRISTINE GOUNELLE
- 29 AOÛT La PLAGE des MARETTES

04 42 77 90 27 - VITROLLES13.FR

EN AOÛT À VITROLLES
 21H THÉÂTRE DE VERDURE

LES NUITS DU ROCHER

GRATUIT

Jeudi 22 août 2024
 SCRATCHPHONE ORCHESTRA
 Swing et electro

Vendredi 23 août 2024
 JOSEPH KAMEL

Samedi 24 août 2024
 TRIBUTE CÉLINE DION

OUVERTURE DES PORTES 1H AVANT
 DENSEIGNEMENTS 04 42 77 90 27

Vitrolles

7^{ÈME} ÉDITION

JARDIN S

DU 10 AU 13 JUILLET 2024

QUEENS OF THE S
 FONKY FAMILY • MA
 LOUISE ATTAQUE • PON
 RODRIGO Y GABRIELA
 NAÂMAN • RIM'K • THE I
 LE 3ÈME ŒIL • BEN PLG
 ALIAS • BROTHER JUNIOR
 LAPHIGUE • KARMA • NERO • DJ SELECTE
 DJ GREMLINS HUMAN E.T. • DJ AU
 DJ CALI • DJ RIDDLE • DJ

WWW.JARDINSONOREI

Vitrolles LA METROPOLE LA PROVENCE

Réunion publique avec Loïc Gachon

Le Maire et l'équipe Municipale vous répondent

RENDEZ-VOUS
MARDI 22 AVRIL
 18h Maison de quartier de la Frescoule

JEUDI 24 AVRIL
 18h, Espace Mandela - Maison des associations

Vitrolles

MANGA EXPO VITROLLES

14 - 15 OCT 2023



CULTURE ASIE, GAMING, COSPLAY, SHOWS, ARTS MARTIAUX...

SALLE GUY OBINO

PEGASE GAMING CENTER

BILLETTERIE OUVERTE 10h
 www.mangaexpovitrolles.com

Vitrolles

MANGA EXPO VITROLLES

5 - 6 OCT 2024

2^{ÈME} ÉDITION



CULTURE ASIE, GAMING, COSPLAY, ANIMATIONS, ARTS MARTIAUX

SALLE GUY OBINO

PEGASE GAMING CENTER

BILLETTERIE EN LIGNE & SUR PLACE 10h
 www.mangaexpovitrolles.com

Vitrolles

Les évènements

Comme évoqué plus tôt les événements sont nombreux et divers, je vous ai sélectionné quelques affiches pour illustrer cette diversité. Je vous invite également à consulter le programme de la Saison Culturelle 2024-2025 en Annexe 6 qui sera lui exostif.

Les équipements

Notre équipe est amené à intervenir sur différents lieux de la ville. Nos équipements sont stockés dans un parc de dépôt de matériel qui est aujourd'hui très vaste. J'avais expliqué l'emménagement dans de nouveau dépôt dans mon rapport d'étonnement que vous trouverez en Annexe 7.



1 Théâtre municipal de Fontblanche
4, allée des artistes, domaine de Fontblanche



2 Médiathèque Georges Brassens
Allée Philippe de Brocard, la Frescoule



3 Ecole Municipale d'Arts Plastiques
1 allée des moissons, en face de la médiathèque G.Brassens



4 Médiathèque La Passerelle
1 Place de la Liberté, avenue des Salyens



5 Cinéma municipal Les Lumières
Centre-ville, arcades de Citeaux (derrière la gare routière)



6 Conservatoire de Musique et de Danse
Esplanade George Sand, derrière l'Hôtel de ville.



7 Salle de spectacles Guy Obino
Rue Roumanille, quartier du Roucas



8 Théâtre de Verdure Jean Giono
Dans le vieux village, au pied du rocher



9 Service patrimoine et archives municipales
6 avenue de Rome, zone industrielle des Estroublancs



10 Vitrolles Tourisme Point info
avenue Maréchal Joffre



Dépos et QG de l'équipe évènementiel

Les équipements (suite)

Trouvez ci-dessous, le matériel utilisé par le service événementiel de la Ville de Vitrolles. Pour des raisons de confidentialité, il m'a été fortement recommandé de ne pas lister le matériel en détail. *Chose que j'avais pu faire lors de mon rapport de stage chez Médiacom en 2023 (voir annexe 1)*

1. Matériel de sonorisation :

- Consoles de mixage (analogiques et numériques)
- Enceintes (fixes et portables)
- Microphones (dynamique, à condensateur, cravate, main)
- Retour de scène (monitoring)
- Câblage audio (XLR, multipaires, DI)

2. Matériel d'éclairage :

- Projecteurs (PAR LED, lyres, spots)
- Contrôleurs DMX
- Machines à fumée

3. Matériel de scène :

- Structures (trusses, pieds de scène, supports)
- Plates-formes et scènes modulaires
- Garde-corps pour sécuriser les scènes

4. Matériel de transport et logistique :

- Deux véhicules utilitaires pour transporter le matériel de la marque Iveco. Un Véhicule Lourde que je peux conduire et Poids Lourds que je ne peux pas encore conduire. La ville de Vitrolles m'offrira la formation de diplôme une fois mon BTS acquis.
- Dépôt sécurisé pour matériel électronique de grande valeur (consoles, projecteurs)
- Cage à matériel, caisses et supports pour rangement



Présentation du métier de régisseur son dans l'équipe de la DAE (Direction animation événementielles)

Être régisseur son à la Ville de Vitrolles, ce n'est pas juste gérer du matériel et faire des branchements. C'est un vrai rôle dans la vie de la commune, un métier qui touche à la culture, à l'événementiel, mais aussi au politique. On travaille dans l'ombre, mais notre travail a un impact direct sur ce que les habitants voient, entendent et retiennent.

Vitrolles est une ville très active culturellement, avec beaucoup d'espaces comme la salle Guy Obino, le Rocher, l'Esplanade de Fontblanche ou encore le Stadium. Toute l'année, le service animation et événementiel organise des concerts, des spectacles, des festivals, des salons, mais aussi des commémorations officielles comme le 8 mai, le 11 novembre, ou encore les vœux du maire. Ces moments sont chargés de sens, ils sont très encadrés et doivent être impeccables, car ils représentent la parole publique. En tant que régisseur son, on doit tout entendre, tout anticiper, et surtout ne jamais se faire remarquer : c'est quand personne ne parle du son que c'est réussi.

Mon rôle, dans ce contexte, c'est de m'assurer que tout se passe bien techniquement, mais aussi d'être au service du message et de l'émotion. Que ce soit pour un discours, une minute de silence, ou un concert de 10 musiciens, je dois adapter le système de sonorisation, gérer les micros, les retours, les niveaux, parfois à 2, parfois avec l'équipe complète. Chaque lieu est différent, chaque événement a ses contraintes, mais c'est ce qui rend le travail vivant.

Ce qui rend aussi ce poste particulier, c'est le lien avec la municipalité. On sent bien que chaque événement a un enjeu politique. Ce n'est pas juste de la technique : on participe à une image, à une communication, à un lien entre la mairie et les habitants. Et même si on est en régie et pas derrière le micro, on a notre rôle à jouer.

Depuis que je suis en alternance à Vitrolles, j'ai eu la chance de travailler sur beaucoup de formats différents, de prendre des responsabilités, de préparer du matériel, de gérer des prestations de A à Z avec la DAE. Grâce à l'équipe.

J'ai vraiment pu progresser et comprendre en profondeur ce que signifie être régisseur son au service d'un territoire.

C'est un métier exigeant, oui, mais humain, varié, et qui a du sens.

Partie 1 – Les missions et responsabilités du régisseur

1.A Une fonction technique au service du spectacle vivant

Quand j'ai commencé cette alternance à Vitrolles, je voyais le métier de régisseur son surtout comme un travail technique : Installer des enceintes, brancher des micros, gérer une console...

C'est, en effet une grande partie du travail. Cependant, avec le temps, j'ai réalisé que ce n'était pas seulement ça.

Le son n'est pas juste des branchements, c'est ce qui donne vie à un évènement.

Si le son n'est pas bon, même le meilleur spectacle du monde ne rendra pas comme il le devait. Le spectateur sera en lutte par quête de sens, se fatiguera et surtout la prestations artistique ou l'évènement public sera trahit

Mon travail, est donc de m'assurer que tout soit prêt pour que les artistes, les intervenants, les élus suivant le cas, puissent s'exprimer puissent passer leur message dans les conditions qu'ils attendent.

Cela commence par la préparation du matériel au dépôt, après reception du bon de commande.

Mon binôme et moi devons vérifier que tout est en état, charger le camion avec ce qu'i a été listé pour le lieu dit

Sur place, une fois tout déchargé, on installe : enceintes, micros, retours scène, pieds, câblage.

Il faut faire attention à la sécurité, particulièrement dans les lieux publics. Et surtout respecter le plan de scene, ainsi que les consignes de monatge. Le cauchememard de l'installation du concert de Madonna à Marseille reste encré dans toutes les mémoires.

Une fois que tout est installé, on passe aux balances. On ajuste les niveaux, les retours, on teste les micros. Ce que j'aime de ce moment, c'est le dialogue avec les personnes pour qui on règle.

Chaque artiste ou même intervenant politique a ses besoins, ses habitudes, ses exigences. Je peux proposer ce qu'il y a de mieux sans jamais l'imposer.

Le but, c'est que tout le monde soit à l'aise, et que tout paresse naturelle pour le public.

Pendant l'évènement, je suis à la console : il ne faut pas que je lève le nez une seconde sauf pour vérifier le bon déroulement.

Parfois, il faut réagir vite : un micro qui coupe, un retour qui larsen, une voix trop faible, il faut rester calme et trouver une solution tout de suite...

Ça fait peur, mais ça me plait.

Après, le démontage , le retour au dépôt, le rangement. C'est l'heure de souffler un peu, mais aussi celle de penser à ce qu'on aurait pu mieux faire.

C'est un métier complet, où on bouge, on apprend tous les jours, et on se sent utile.

1.B Travailler au sein d'un service public, polyvalence et adaptabilité

Ce qui m'a vraiment marqué en arrivant à la DAE, c'est la diversité des situations. On ne travaille jamais au même endroit, ni dans les mêmes conditions.

Un jour on est en salle, le lendemain en plein air, parfois dans des lieux très bien équipés, parfois dans des espaces plus simples. Chaque événement demande de s'adapter, de trouver des solutions sur mesure. Je pense que c'est une des vraies différences avec d'autres environnements plus «fixes» comme une salle de concert ou un théâtre.

Dans ce service, on touche un peu à tout.

En tant que régisseur son, je fais bien sûr de la technique, mais je participe aussi au chargement, à l'installation, et même à l'organisation en amont. On est une petite équipe, donc chacun donne un coup de main. Et ça me plaît, parce que ça me permet de comprendre tout ce qu'il y a autour du son : la logistique, la coordination, la préparation du matériel, le repérage des lieux,

Ce que j'ai aussi appris ici, c'est que même quand il n'y a pas d'événement, on a toujours quelque chose à faire. Nettoyer, entretenir le matériel, refaire des câbles, ranger, préparer les prochaines dates... Ça fait partie du métier.

Ces moments-là sont importants, car ils nous permettent de rester prêts, de mieux gérer notre stock, et aussi de progresser.

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de m'entraîner à monter des systèmes son avec les collègues ou même parfois tout seul, à des fins personnelles, en étant moi-même régisseur de ma propre activité artistique. Ces temps d'essai m'aident à prendre confiance.

Le fait qu'on représente une mairie n'est pas neutre. Ce qu'on fait, ce n'est pas juste pour de la prestation. Nous sommes au service des habitants.

Chaque événement est une action publique, une image que la Ville donne.

Ça m'apprend la rigueur, à faire les choses proprement, à respecter un cadre.

On ne travaille pas seulement pour des artistes ou des élus, on travaille aussi pour créer du lien entre les gens, dans un cadre citoyen.

Ça donne un sens supplémentaire à ce métier.

1.C L'importance du cadre institutionnel et politique

Je n'imaginais pas forcément en commençant, à quel point le métier de régisseur son pouvait être aussi lié à la politique locale.

Pourtant, dès les premières semaines, je l'ai compris qu'à Vitrolles, chaque événement qu'on met en place n'est pas juste culturel ou festif, c'est aussi une action menée par la Ville, portée par le maire ou par l'équipe municipale. Cela change beaucoup de choses dans la manière dont on travaille.

Par exemple, pendant les commémorations officielles comme le 11 novembre ou le 8 mai, il y a un protocole très précis à suivre.

Les prises de parole doivent être audibles, les hymnes bien calés, les moments de silence respectés au bon moment...

Ce sont des cérémonies très importantes pour la Ville.
Il est capital que le son ne fasse jamais défaut. Tout est cadré et très symbolique.
C'est pas un concert, c'est une mémoire collective qu'on vient soutenir avec notre travail. Et même si je suis derrière la console et qu'on me voit pas, je sens la pression. Il faut que tout soit carré.

Ce genre d'événement, nous fait comprendre qu'on ne fait pas un métier "comme les autres".

On travaille pour une mairie, donc on a une responsabilité supplémentaire vis-à-vis du public. Le son qu'on met en place, c'est celui qui va porter les mots du maire, des élus, parfois même des anciens combattants ou des familles. On peut pas se loucher. On est là pour faire en sorte que tout soit fluide, discret, respectueux. Et en vrai, c'est pas juste une question de technique. C'est aussi une question de respect, d'écoute, d'attention aux autres.

Y a aussi des événements plus politiques, comme les vœux du maire, pour lesquels tout est très soigné.

La scénographie, la musique, les vidéos, le micro du maire : tout compte.

On sent que ce genre de moment est très important pour l'image de la commune, et donc on bosse avec un certain sérieux, un cadre un peu différent des événements plus légers ou festifs.

Mais ce que je retiens le plus, c'est qu'on est là pour accompagner la parole publique, sans jamais se mettre en avant. On est dans l'ombre, mais sans nous, il n'y aurait pas de voix, pas d'ambiance, pas d'émotion portée par le son. Même si on n'est pas visibles, on a notre part dans le bon déroulement de l'événement.

Partie 2 – La sonorisation au service de l'intention artistique

2.A Comprendre l'intention artistique pour mieux adapter le son

Ce que j'ai compris en faisant ce métier, c'est qu'un bon son, ce n'est pas forcément un son « propre » ou « puissant ».

Un bon son, c'est surtout un son qui respecte ce que l'artiste veut transmettre.

Il ne suffit pas de faire ce qu'on connaît techniquement, il faut écouter ce que veut l'artiste, même quand ce n'est pas dit avec des mots techniques.

Parfois, ce n'est qu'un ressenti : « j'aimerais que ma voix soit plus chaude », « j'ai besoin d'un peu plus d'air », ou même « je veux que ça sonne comme dans ma chambre ».

Ce genre de demandes, je n'aurais jamais su y répondre si je n'étais pas moi-même artiste. Ayant passé du temps en studio, je sais ce que c'est d'être derrière un micro, de vouloir entendre exactement ce qu'on a en tête.

Cette expérience me sert tous les jours aujourd'hui.

Elle me permet de ne pas imposer «LA» technique, mais de mettre les moyens techniques au service de ce que l'artiste ou l'élus cherche.

C'est là, je pense, que la dimension artistique du métier commence vraiment à exister. On n'est pas là juste pour faire du son : on est là pour traduire une intention en une ambiance sonore cohérente.

Travailler dans une mairie, ça ne change pas ça. Même quand on fait des événements institutionnels, il y a toujours une dimension artistique, même si elle est plus discrète. Un discours bien sonorisé, une ambiance musicale bien choisie pour une cérémonie, c'est aussi de l'expression. Et nous, on est là pour la soutenir sans jamais la déformer.

2.B S'adapter au lieu et au moment : chaque espace a sa logique

En deux ans, j'ai travaillé dans plein d'endroits différents : de grandes salles comme Guy Obino, des extérieurs comme l'Esplanade de Fontblanche, des scènes provisoires dans des parcs, des cérémonies sur des places publiques...

Ce que j'ai appris, c'est que le lieu influence énormément le son. On ne peut pas faire la même balance, avec les mêmes réglages, pour la même prestation qui aurait lieu dans des endroits différents.

Chaque espace a sa résonance, ses limites, ses pièges.

Par exemple, en plein air, on perd les réflexions sonores, donc il faut souvent plus de puissance, mais sans écraser le public de devant.

En salle, au contraire, on a parfois trop de réverbération, ou des fréquences qui se mélangent mal. Ce sont des choses qu'on n'apprend pas que dans les livres. C'est en faisant, en écoutant, en se plantant parfois, qu'on développe cette capacité à s'adapter rapidement.

Il y a aussi le temps, l'humidité, le vent, la température... Tous ces éléments peuvent influencer la diffusion.

Travaillant pour une mairie, les prestations sont souvent en extérieur ou dans des lieux non prévus pour le spectacle. Il faut donc être attentif et réactif. Il m'est arrivé

de modifier toute une configuration en une heure, parce que le vent était trop fort, ou pire, il nous a fait arriver de devoir repositionner la scène au dernier moment. Ce sont des imprévus qu'il faut prendre avec calme en respectant les mesures de sécurité, parce qu'on sait que le spectacle doit avoir lieu.

Cette capacité à s'adapter, à observer l'espace, à penser le son en lien avec le lieu, je ne l'avais pas en commençant.e métier.

C'est avec l'expérience acquise en travaillant avec mes collègues, en posant des questions, en me trompant parfois, que j'ai compris que la technique n'est jamais figée. Elle évolue avec ce qui nous entoure.

2.3 – Travailler avec les artistes : confiance, écoute et communication

L'un des aspects les plus humains de ce métier, c'est la relation avec les artistes. Peu importe la taille de l'événement, qu'il s'agisse d'un petit groupe local ou d'une tête d'affiche, la qualité du son repose aussi sur la qualité de l'échange.

Un bon régisseur son ne se contente pas de faire ce qu'on lui demande, il prend le temps de comprendre ce que l'artiste attend vraiment, parfois au-delà des mots. J'ai appris que la confiance ne se gagne pas juste parce qu'on a du bon matos. Elle se gagne dans les détails, un retour bien réglé sans qu'on ait besoin de le redemander, un regard au moment où il faut baisser un instrument, un micro tendu au bon moment...

Toutes ces petites choses font la différence. Elles montrent à l'artiste qu'on est là, qu'on l'écoute, qu'on ne fait pas juste notre « boulot », mais qu'on est avec lui.

Cette façon de travailler demande de la patience, Tous les artistes ne sont pas faciles, tous ne savent pas exprimer ce qu'ils veulent.

Notre rôle est de trouver un langage commun, de ne pas prendre les remarques pour des critiques, mais comme des ajustements nécessaires. Quand l'artiste se sent bien, qu'il est à l'aise, le public le ressent aussi. Et là, on sait qu'on a fait notre part du travail.

Dans ce métier, le relationnel est aussi important que les compétences techniques. On peut être super bon sur une console, mais si on n'arrive pas à créer une bonne ambiance avec l'artiste ou l'équipe, ça ne passera pas. Ce que j'essaie de faire à chaque événement, c'est de garder une posture de dialoguant de compréhension artistique même si ce n'est pas à mon goût, de rester ouvert, calme, même sous pression. C'est pas toujours facile, mais c'est ce qui fait, à mon sens, la différence entre un technicien et un régisseur son.

Partie 3 – Retour d'expérience : les défis du métier sur le terrain

3.1 – Un concert en plein air sous la pluie : s'adapter dans l'urgence

L'un des souvenirs les plus marquants de mon alternance, c'est un concert qu'on devait sonoriser sur l'esplanade de Fontblanche, en plein air.

Tout était calé, le matériel prêt, les balances faites, les artistes étaient détendus... et puis le ciel s'est couvert en à peine dix minutes. Une averse s'est abattue juste avant que le concert commence.

Ce genre de situation, on peut s'y préparer en théorie, mais sur le moment, il faut surtout garder son calme. Avec l'équipe, on a protégé au plus vite les consoles, les retours, et bâché les éléments sensibles. Ce que j'ai appris ce jour-là, c'est que la priorité, c'est la sécurité, pour les personnes comme pour le matériel. Même sous stress, il faut savoir prendre les bonnes décisions rapidement. On a dû réorganiser la scène en urgence, déplacer certaines enceintes, réajuster les micros et même modifier le mix sur la console parce que l'acoustique changeait avec la pluie.

Je me suis rendu compte que ce genre d'imprévu peut complètement chambouler une prestation. Et en tant que régisseur son, on n'a pas le droit de paniquer. J'ai été fier de la façon dont on a réagi en équipe. Ce moment m'a aussi appris que la technique seule ne suffit pas : c'est la capacité à s'adapter humainement qui fait la différence. À la fin, le concert a quand même eu lieu, avec un peu de retard, mais dans de bonnes conditions. Les artistes étaient reconnaissants, et le public était là, mouillé, mais heureux.

3.2 – Gérer seul une prestation : prise de responsabilité et confiance

Un autre moment important pour moi, c'est une semaine où l'équipe technique était en congé. Il y avait quelques prestations prévues, pas énormes, mais tout de même à gérer.

Mon responsable m'a demandé si j'étais à l'aise pour les prendre en charge seul. J'ai dit oui, un peu stressé au fond, mais en même temps content qu'on me fasse confiance.

Préparer le matériel, charger le camion, faire le repérage, installer, régler, assurer la prestation, puis tout démonter et ranger... j'ai tout fait du début à la fin. C'était épuisant, mais c'est là que j'ai vraiment compris ce que voulait dire être autonome. Il n'y avait personne pour vérifier ce que je faisais, donc je devais être doublement rigoureux. J'ai eu quelques doutes, bien sûr. Est-ce que le niveau des retours était bon ? Est-ce que les micros tiendraient le coup pendant les discours ? Mais finalement, tout s'est bien passé.

Le plus gratifiant, est que l'équipe administrative est venue me féliciter.

Ce jour-là, j'ai senti que j'étais plus qu'un apprenti. On ne m'avait pas juste « laissé faire » : on m'avait confié quelque chose de réel, de concret. Et en réussissant, j'ai pris confiance en moi. Ce genre d'expérience te pousse à grandir plus vite. Elle m'a aussi appris que la confiance, ça se mérite, mais ça se construit aussi en osant dire « je suis prêt » quand l'occasion se présente.

3.3 – Une commémoration officielle : entre discrétion et précision

Il y a un type de prestation que je prends toujours très au sérieux : les commémorations officielles. Comme déjà énoncé auparavant, que ce soit le 8 mai, le 11 novembre ou une autre date symbolique, ce sont des moments chargés d'histoire et de respect. Le maire est présent, souvent d'autres élus aussi, des familles, des anciens combattants parfois. L'ambiance est très différente d'un concert ou d'un événement festif.

Techniquement, ça peut paraître simple : un ou deux micros, une diffusion musicale, un hymne. Mais en réalité, c'est beaucoup de pression. Il ne doit y avoir aucun souci : pas de souffle dans les micros, pas de volume trop bas ni trop fort, pas de raté pendant La Marseillaise. Le silence a aussi une place importante dans ce type d'événement, et le moindre bruit mal placé peut briser l'émotion.

Lors d'une cérémonie, un intervenant a improvisé un passage au micro qui n'était pas prévu. Il a fallu réagir vite, activer une autre voie sur la console, ajuster le niveau sans que personne ne s'en rende compte. Ce n'est pas spectaculaire, mais c'est dans ces petits détails que je mesure la finesse que demande ce métier. On n'est pas là pour se montrer. On est là pour porter la parole, et surtout ne jamais la trahir.

Et à la fin, quand tout s'est bien passé, il n'y a pas toujours de remerciements. Ce n'est pas grave.

Dans ce métier, le silence est parfois la plus belle validation. C'est qu'on a fait notre travail comme il le fallait.

Conclusion

Au fil de ces deux années passées aux côtés de l'équipe événementielle de Vitrolles, j'ai découvert que la régie son ne se limite pas à ajuster des potards ou à poser des micros, mais qu'elle est avant tout un acte de transmission et de partage.

Mon parcours d'artiste compositeur et interprète m'a appris la fragilité d'une intention musicale et la force d'une émotion bien restituée : chaque note tient son sens de l'équilibre entre puissance et finesse, et chaque silence compte autant que le son.

Sur le terrain, j'ai vu naître cette alchimie lorsque, en plein air sous une averse impromptue, ma priorité a été de protéger le matériel et les artistes avant même de penser au mix, parce que la sécurité et la confiance sont le socle de toute performance réussie.

J'ai mesuré combien le lieu, qu'il soit une grande salle réverbérante ou une esplanade ouverte au vent, est un partenaire dont il faut comprendre la respiration, ses angles morts et ses échos, pour offrir au public une expérience immersive et respectueuse du projet artistique.

Durant cette alternance, j'ai appris à anticiper l'imprévu : un discours politique où un intervenant improvise, un concert où le retour lâche, un protocole officiel qui exige un silence parfait ; et c'est dans ces moments là, souvent invisibles aux yeux du public, que se révèle la finesse du régisseur savoir changer une entrée de console à la volée, rééquilibrer une balance sans un mot, capter l'intention et la mettre en valeur.

Plus qu'un simple technicien, je me suis forgé une posture de médiateur : j'écoute, je propose, je discute, je traduis en solutions concrètes les désirs exprimés "je veux sentir ma voix plus présente" devient un ajustement subtil d'égalisation, "je veux une ambiance chaleureuse" se transforme en un choix de réverbère et de placement d'enceintes.

Travailler dans un contexte municipal m'a révélé le poids symbolique de chaque événement : une commémoration, une fête locale ou une prise de parole du maire sont autant d'occasions où le son sert la mémoire collective et renforce le lien social.

J'ai compris que la réussite ne se mesure pas à l'enthousiasme d'un applaudissement, mais au silence qui suit un discours, quand chacun écoute sans être distrait par un souffle ou un larsen.

Aujourd'hui, avec la confiance que m'ont accordée mes collègues et les artistes, je me sens en mesure d'envisager l'avenir avec la certitude que mes compétences techniques, enrichies par mon vécu d'interprète, sont désormais au service d'une ambition plus grande : faire du son un vecteur d'émotion

Bibliographie / sources

Affiches, plan et photo issues des archives de la ville de Vitrolles et du service de la Direction Animation Évènementiel dans lequel je travaille.

Logo et image de couverture récupérés sur le site de l'ISTS et au service communication de la ville de Vitrolles

Annexes :

Annexe 1

Rapport du stage Régisseur
Effectué chez Mediacom en 2023 avant mon entrée à l'ISTS

Annexe 2

Plan de l'espace Manga Expos Vitrolles 2024

Annexe 3

Fiche technique pour le concert de l'artiste Sylvain Duthu et son équipe

Annexe 4

Fiche technique pour le concert de l'artiste Joseph Kamel et son équipe

Annexe 5

Fiche technique pour le concert LOVING de TRIBUTE COLDPLAY

Annexe 6

Agenda de la Saison Culturelle 2024-2025 de la ville de Vitrolles

Annexe 7

Rapport d'étonnement 2024